

Club d'Ornithologie du Haut-Richelieu

St-Jean-sur-Richelieu, décembre 2004

LE PIC MESSAGEUR

Barge hudsonienne (*Limosa haemastica*)
observée à Saint-Jean-sur-Richelieu



photo : Marcel Gauthier
28 octobre 2004

La Barge hudsonienne est un grand limicole de 37 à 43 cm et pesant 300 grammes. Par comparaison, un Pluvier kildir mesure de 23 à 29 cm et pèse 55 grammes. Sur la photo prise par Marcel Gauthier, on peut très bien voir les caractères distinctifs de l'oiseau. Un très long bec incurvé vers le haut, le croupion et la base de la queue blancs avec le bout des rectrices noir. Une bande alaire blanche très voyante se remarque quand l'oiseau est en vol mais pas au repos. Une autre prise de vue aurait montré le dessous noir des ailes quoiqu'on puisse quand même noter ce caractère sur cette photo-ci.

C'est lors de notre excursion « portes ouvertes » le 24 octobre 2004 que nous avons découvert cette Barge hudsonienne, à l'île Sainte-Thérèse. En fait, c'est à monsieur Robert Chartier, un résident de Chambly, que l'on doit la découverte et qui nous a fait part de sa trouvaille. Après avoir cherché en vain près du pont de l'île Sainte-Thérèse, nous l'avons retrouvé en train de se nourrir sur les plages vaseuses de l'embouchure de la rivière des Iroquois, qui se jette dans le canal Chambly.

Pour se nourrir, la barge plantait complètement son bec dans la vase; parfois la tête disparaissait sous l'eau. Certains ont avancé qu'elle mangeait des moules zébrées. Elle était accompagnée de quelques Mouettes de Bonaparte qui ne paraissaient pourtant pas vouloir faire bon ménage.

Alors que j'avais avancé que notre barge était un adulte en plumage d'automne, l'ornithologue Pierre Bannon a plutôt spécifié que c'était un juvénile car, sur des photos plus rapprochées, on pouvait voir un dessin bariolé sur les tertiaires et les scapulaires (l'adulte aurait eu des plumes unies).

C'était la première fois après plus de vingt-cinq ans d'observation que j'avais cette espèce dans mon point de mire. Ce fut une primecoche pour bien d'autres personnes de la région et d'ailleurs puisque des gens des alentours de Montréal se sont déplacés pour voir cette Barge hudsonienne.

Cette espèce ne niche pas au Québec mais sur le pourtour de la baie d'Hudson, dans le nord de l'Ontario et du Manitoba, ainsi qu'en Alaska et dans les Territoires du Nord-Ouest. Durant la migration automnale, il y en a toujours quelques individus qui apparaissent ça et là. Dans notre région, c'est surtout à la baie Missisquoi qu'on aurait le plus de chances de l'observer mais toujours en nombre très restreint. À ma connaissance, c'est la première fois qu'un individu de cette espèce s'arrête dans les limites de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Raymond Cayouette, dans son livre « Les Oiseaux du Québec » (1977) mentionnait que la Barge hudsonienne est peut-être l'oiseau de rivage le plus rare aujourd'hui, mis à part le Courlis esquimau [...] Toutefois depuis 1925, la Barge hudsonienne a un peu augmenté en nombre.

Trouvée le 24 octobre, elle sera restée jusqu'au 5 novembre 2004, sans doute pour faire le plein avant de s'envoler vers son aire d'hivernage quelque part dans la partie méridionale de l'Amérique du Sud. Dans « Les Oiseaux du Canada » de W. Earl Godfrey on dit qu'il est probable que le vol se fait sans escale sur une distance d'au moins 4850 km jusqu'à une étape dans le nord de l'Amérique du Sud.

<p><u>Table des matières</u></p> <p>2 - - - - L'oiseau de la page couverture 3 - - - - Mot du président 4 - - - - L'Ornithologue bricoleur 6 - - - - Les excursions du club 7 - - - - Événements ornithologiques 8 - - - - Chronique du monde ailé 9 - - - - Mentions intéressantes 10 - - - - Journal d'une miroiseuse 11 - - - - J'ai vécu 12 - - - - Mot caché – mots mélangés</p>	<p><u>Conseil d'administration</u></p> <p>Sylvain Mathieu, président Nathalie Frappier, vice-présidente Daniel Dussureault, trésorier Francine St-Denis, secrétaire Patrick Laporte, resp. des abonnements</p>
<p><i>Bienvenue à nos nouveaux membres!</i> Diane Audet, Claire Gauthier, Diane Larivée, Nelson McDonald, Monique St-Amand</p>	

Mot du président

Sylvain Mathieu

Avec l'hiver qui commence, le Club d'Ornithologie du Haut-Richelieu termine sa deuxième année d'existence. Et pourtant, un grand pas s'est produit! En effet, le 31 octobre 2004, le club faisait son entrée au sein de l'Association Québécoise des Groupes d'Ornithologues (AQGO) alors que cette association tenait son assemblée générale annuelle au collège militaire de Saint-Jean-sur-Richelieu. Parmi les bénéficiaires que retirera notre club, il y a certainement le côté visibilité puisque nous devrions maintenant être mentionnés partout où l'AQGO fait état de la liste de ses membres dont la revue Québec-Oiseaux. À souligner également la nomination comme secrétaire à l'AQGO de notre collègue Francine St-Denis dont nous lui souhaitons la meilleure des chances. Francine reste quand même parmi nous, vous la verrez certainement au cours d'une de nos futures excursions...

Parlant d'excursions, il ne faut surtout pas manquer la 5^e édition du Recensement des oiseaux de Noël. Je vous invite à lire un texte sur le recensement où sont mentionnées toutes les informations le concernant. Votre participation sera la bienvenue!

Vous avez certainement reçu à la mi-automne un sondage concernant divers sujets dont la publication de ce bulletin. Un des commentaires auquel nous porterons attention est la conception d'une chronique sur l'anatomie ou le comportement des oiseaux. Nous tenterons de répondre à cette demande et, dans ce numéro-ci, nous commencerons avec un sujet relié à la saison froide : comment les oiseaux passent-ils l'hiver?

Tout comme l'année passée, je vous invite à vous habiller chaudement et à nous accompagner lors de nos excursions. Des oiseaux bien spécifiques sont présents qu'on ne verrait pas en d'autres saisons : Harfang des neiges, Pie-grièche grise, Buse pattue, Bruant lapon et j'en passe.

Bon hiver et Joyeuses Fêtes!

Eh oui! C'EST L'HIVER! Il fait froid, il y a de la neige, il vente et en plus il y a moins d'oiseaux à observer. Vous n'avez pas le goût de sortir, mais vous aimez bricoler... Parfait! Alors, faites donc des nichoirs pour le printemps qui s'en viendra à petits pas. Je ne vous donne pas de plan de cabanes, mais plutôt des règles de base qu'il faut respecter pour différentes espèces. Vous pouvez la faire carrée, avec un toit plat ou bien lui faire un pignon ou différents motifs, en autant que vous respectez les mesures.

1. BOIS

- Bien que le meilleur bois soit le cèdre et le pin, vous pouvez toujours prendre ce que vous avez en main.
- Ne sablez pas les parties intérieures, car les oisillons doivent pouvoir s'agripper pour sortir par le trou, ou bien vous devrez mettre un grillage (broche à poule) à l'intérieur, sous le trou d'entrée.

2. AÉRATION

- N'oubliez pas de faire des trous d'aération dans le haut des côtés (3 ou 4 sur les côtés gauche et droite du nichoir) et faire aussi des trous d'égouttement dans le plancher (4 ou 5).

3. ÉPAISSEUR

- C'est un point important car en bas d'un ½ pouce, ça ne gardera pas la chaleur et plus d'un pouce, les oisillons peuvent mourir de chaleur. L'épaisseur qui offre la meilleure isolation est de ¾ pouce.

4. COULEUR

- La peinture va protéger votre nichoir pendant des années.
- Pas de couleur vive, prenez plutôt des couleurs ternes, plus naturelles, comme le vert et le brun.

5. ORIENTATION

- L'ouverture doit être vers le Nord, Nord-Est ou vers l'Est, mais jamais vers le Sud à cause des rayons du soleil qui brûleraient les oisillons ni non plus vers l'Ouest à cause des vents dominants, donc pluie qui risque d'entrer à l'intérieur.

6. Merle d'Amérique et Tourterelle triste

- Faites seulement une plate forme de 6 X 6 pouces avec des côtés de 2 pouces de haut, très simple et ça fonctionne pour ces deux espèces, mais peut-être que d'autres adopteront cet aménagement.

***Vous connaissez quelqu'un qui désire devenir membre du COHR?
Dites-lui de communiquer avec nous!***

Club d'Ornithologie du Haut-Richelieu
174 rue Centre, Saint-Jean-sur-Richelieu (secteur Saint-Luc)
J2W 1G9

Courriel : charline71@hotmail.com ---- **Téléphone** : (450) 349-6080
Cotisation annuelle : Membre individuel : 25\$ -- Membre familial : 35\$

Adresse de notre site web : <http://www.geocities.com/cohr2003>

Dimensions pour les nichoirs d'oiseaux

Voici les dimensions pour les différentes espèces que vous voudriez attirer dans des nichoirs.

espèces (et positionnement)	diamètre entrée (cm)	hauteur entrée (cm)	dimensions plancher (cm)	hauteur murs (cm)	hauteur du sol (m)
Troglodyte familier (près d'un buisson)	2.5	10	10 x 10	15	1.8
Mésange à tête noire Sittelle à poitrine blanche Pic mineur (près d'un buisson)	3.1	15	10 x 10	20	1.8
Hirondelle bicolor Merlebleu de l'Est (à découvert)	3.8 - 4	20	13 x 13	25	2.1
Pic à tête rouge (à découvert)	4.4	25	13 x 13	32	3
Pic chevelu Tyran huppé (à découvert)	5	25	13 x 13	32	3
Pic flamboyant Petit Garrot (à découvert)	6.3	30	15 x 15	38	3
Hirondelle noire (à découvert)	6.4	4	15 x 20	12	4.5 - 6
Petite Nyctale (boisé, sur un gros arbre)	6.25	20 - 25	16 x 16	25 - 45	3.6 - 6
Petit-duc maculé Crécerelle d'Amérique (forêt de feuillus éclaircie)	7.5	25 - 40	20 x 20	30 - 43	3 - 9
Canard branchu Harle couronné (près d'un cours d'eau)	8 x 13 (ovale)	20 - 40	26 x 46	30 - 60	1 - 6
Chouette rayée (forêt mature, sur un gros arbre)	20	30	35 x 35	57 - 75	6 - 9

conversion : 1 cm = 0.394 pouce / 1 pouce = 2.54 cm

Les excursions du club

La plupart des excursions de samedi ont lieu beau temps, mauvais temps. Certaines pourraient être remises au dimanche ou sinon annulées en cas de très mauvaises conditions météo. Informez-vous en écrivant à l'adresse de courriel qui suit ce calendrier des excursions.

Samedi 18 décembre 2004

RECENSEMENT DES OISEAUX DE NOËL

Déjà la 5^e édition du Recensement des oiseaux de Noël! Qu'il fasse froid ou un peu plus chaud, ce sera le suspense de découvrir combien d'individus de combien d'espèces d'oiseaux seront sur notre territoire. Trouverons-nous de nouvelles espèces? Prévoir \$5 de frais d'inscription pour cette activité; ce montant sera envoyé à Études Oiseaux Canada. Réunion à la fin de la journée pour compiler les résultats.

Coordonnateur : Sylvain Mathieu

Lieu de rencontre : église Saint-Athanase à Iberville, coin de 1^{re} Rue et 8^e Avenue [7h30]

Sites à visiter : un territoire attribué dans un rayon de 12 km autour de l'église.

Samedi 22 janvier 2005

MON PAYS, C'EST L'HIVER, partie I

Eh oui, c'est l'hiver et que trouverons-nous? Près des mangeoires, près des cours d'eau non gelés, dans les champs enneigés, le choix est quand même vaste malgré la saison.

Guide : Réal Boulet

Lieu de rencontre : Tim Hortons à St-Luc, coin de la route 104 et Bernier [8h00]

Sites à visiter : à déterminer le matin même.

Samedi 29 janvier 2005

MON PAYS, C'EST L'HIVER, partie II

Cette excursion porte le même thème que la précédente parce que... c'est vraiment l'hiver! Nous tenterons de trouver le Harfang des neiges et la Buse pattue en plus des hivernants plus communs. Diner au resto.

Guide : Sylvain Mathieu

Lieu de rencontre : église Saint-Athanase à Iberville, coin de 1^{re} Rue et 8^e Avenue [8h00]

Sites à visiter : St-Alexandre, St-Sébastien, Venise-en-Québec, Clarenceville.

Samedi 19 février 2005

NOS TOUT PREMIERS MIGRATEURS

La migration en février? Certainement! À part les Alouettes hausse-col, il y a quelques Goélands à bec cerclé, quelques Carouges à épauettes, quelques Merles d'Amérique... en plus des découvertes que vous ferez durant cette excursion.

Guide : Réal Boulet

Lieu de rencontre : Tim Hortons à St-Luc, coin de la route 104 et Bernier [8h00]

Sites à visiter : à déterminer le matin même.

Samedi 26 février 2005

ALOUETTE, JE T'OBSERVERAI

Vous voulez observer le Bruant lapon? C'est l'excursion idéale pour vous! Bien sûr, nous trouverons des alouettes, il y en a toujours à cette période de l'année car elles commencent déjà à migrer. Un Pygargue à tête blanche, un Aigle royal ou un Faucon pèlerin n'est pas à exclure. Sortie conjointe avec le Club d'ornithologie de Longueuil. Diner au resto.

Guide : Sylvain Mathieu

Lieu de rencontre : Tim Hortons à St-Luc, coin de la route 104 et Bernier [8h00]

Sites à visiter : Saint-Valentin, Lacolle, Noyan.

Vous avez des idées d'excursions pour le printemps 2005?
Vous voulez guider une excursion?
Faites-nous en part et nous tenterons d'organiser quelque chose!

Le Recensement des oiseaux de Noël est sans doute l'un des événements ornithologiques les plus connus et les plus courus au Québec et en Amérique du Nord. Pour ceux qui ne connaissent pas de quoi il s'agit, les oiseaux sont comptés individuellement dans un cercle de 12 kilomètres de rayon. En ce qui concerne la région du Haut-Richelieu, le centre de notre cercle a été placé à l'église Saint-Athanase à Iberville.

Cette année, le recensement a lieu le **samedi 18 décembre 2004** et dure vingt-quatre heures. Nous nous contenterons cependant de le réaliser entre 7h30 et 17h00 ce qui devrait nous laisser amplement de temps. À la fin du délai prévu, nous nous retrouverons dans un restaurant pour faire la compilation totale. Des surprises garanties seront au menu!

La superficie du territoire englobe donc la totalité de la ville de St-Jean-sur-Richelieu (incluant L'Acadie, Iberville, St-Luc et St-Athanase) ainsi que Mont-Saint-Grégoire, une partie de Saint-Alexandre, de Sabrevois, de Saint-Blaise, de Carignan et de Richelieu, même si ces deux dernières municipalités sont en-dehors du territoire de la MRC. Et pour maximiser les trouvailles, le territoire sera découpé en plusieurs parties que nous distribuerons soit à l'avance, soit au hasard le matin même. Pour parcourir ces parcelles, les observateurs présents seront divisés en équipes. Il serait sage de nous prévenir à l'avance de votre participation, avant le 11 décembre, en écrivant un courriel à charline71@hotmail.com ou en téléphonant au **450-349-6080**.

Le recensement 2004 est notre cinquième édition. La première a eu lieu en 2000, bien avant la fondation du club, alors que nous n'étions que trois personnes et que nous avons tenté de couvrir, sans y parvenir, la totalité du cercle! Idem pour la deuxième édition l'année suivante. Mais en 2002, nous avons reçu des renforts du Club d'ornithologie de Brome-Missisquoi et nous pouvions enfin morceler le terrain en créant des équipes. L'édition de 2003 s'est déroulée avec six équipes et nous espérons augmenter la participation encore cette année. Même si ce recensement s'effectue avec des gens de la région, j'aimerais quand même souligner la participation de Marie-Hélène Bécot du Club d'ornithologie d'Ahuntsic qui se fait un devoir de nous porter assistance. Il faut dire qu'à sa première participation, nous ne l'avions pas ménagée puisqu'elle a dû compter TOUTES les corneilles à leur dortoir de St-Jean. Parlez-en à Nathalie Frappier et Patrick Laporte... un bon 30,000 minimum!

À vos chaudrons!

Daniel Dussureault

Recette de suif

- 1 partie de gras (animal, végétal, le gras de votre friteuse etc..)
- 1 partie de beurre d'arachide
- 2 parties de gruau ou de céréale, de noix, la nourriture pour oiseaux et vous pouvez aussi rajouter des fruits séchés comme des raisins secs
- le tout mélangé avec de la farine de maïs, mais la farine ordinaire fait très bien l'affaire.

Je le sais que ce n'est pas le temps mais puisque l'on parle de nourriture je vous donne aussi la recette pour les colibris et pour les orioles, conservez cette recette pour pouvoir en faire le printemps venu.

Recette de nectar

- 1 partie de sucre
- 4 parties d'eau
- le colorant est inutile

Vous êtes-vous déjà posé la question suivante : comment les oiseaux passent-ils l'hiver? Dans le passé, on pensait que les oiseaux s'enfouissaient dans la vase ce qui expliquait leur absence durant la saison froide.

On sait maintenant aujourd'hui que pour plusieurs espèces, il suffit de migrer vers le sud, non seulement où il fait plus chaud mais aussi où il y a de la nourriture et où la longueur du jour est suffisamment longue pour rester actif.

Les oiseaux granivores ont généralement plus tendance à rester parmi nous en hiver. D'autres espèces, insectivores en été, deviennent frugivores ou granivores en hiver. Un changement de diète aide donc à hiverner puisque la présence de nourriture est une priorité pour survivre au froid. Les aliments d'hiver sont habituellement riches en gras ou en calories. C'est pourquoi on doit remplir les mangeoires de graines, de noix ou de suif. Le tournesol est probablement la plante la plus populaire chez les oiseaux, certainement à cause de son taux calorique élevé.

Certains oiseaux vont prélever de la nourriture aux mangeoires et la dissimuler un peu partout. Ces réserves, parfois oubliées, vont pourtant faire le bonheur d'autres oiseaux qui les trouveront. Le Geai bleu et la Sittelle à poitrine blanche font partie des espèces qui ont l'habitude de cacher leur nourriture.

Une fois la nourriture consommée, les oiseaux vont se percher en lieu sûr, un conifère de préférence qui agit comme coupe-vent. Les Tourterelles tristes se voient souvent ainsi, roupillant sur les branches d'une épinette pour conserver leur énergie. Les Roitelets à couronne dorée hivernant au Québec se trouvent presque toujours dans un conifère bien garni. Les haies de cèdres et les genévriers peuvent cacher des bruants, des juncos ou même une nyctale.

Pour combattre le froid hivernal, les oiseaux vont ébouriffer leurs plumes. En étant gonflées, les plumes emprisonnent une couche d'air qui est réchauffée par la chaleur du corps. Il s'agit donc d'un parfait isolant. D'ailleurs, le nombre de plumes augmentent en hiver comparativement au plumage estival. Le Moineau domestique par exemple possède autour de 3100 plumes en été mais en a 3500 en hiver. Le corps des oiseaux, comme celui des humains, va aussi provoquer des frissonnements pour produire de la chaleur.

En plus d'être ébouriffés, les oiseaux vont parfois se coller les uns aux autres pour garder plus de chaleur. On peut voir ceci chez les Perdrix grises dans les champs de neige alors qu'elles sont couchées côte-à-côte. La Gélinotte huppée quant à elle va plutôt s'enfouir complètement dans la neige où la température peut frôler les -5 degrés alors que celle-ci descend à -40 à l'extérieur.

Les oiseaux les plus nordiques, comme le Harfang des neiges ou le Lagopède des saules, vont avoir des plumes jusqu'au bout des pattes pour éviter les pertes de chaleur. Le Sizerin flammé, cette petite boule de plumes qui nous vient du Grand Nord, est l'une des espèces les plus résistantes au froid. Privé de nourriture à une température de -30 degrés, nos petits passereaux ne survivront pas plus qu'une dizaine d'heures. Quand on sait que nos nuits d'hiver sont longues (près de 15 heures), pas étonnant que les oiseaux soient constamment à l'affût de nourriture.

Vous constaterez aussi que les oiseaux en hiver se tiennent en groupe. Cela sert justement à repérer la nourriture mais aussi à se prémunir contre les prédateurs. Un oiseau isolé peut être en bien mauvaise posture devant un épervier tandis qu'un groupe d'oiseaux pourra toujours s'en sortir indemne.

Une source d'eau non gelée peut également aider les oiseaux à survivre mais en cas d'absence d'eau, on pourra voir les oiseaux avaler des bouchées de neige (surtout si elle est fraîchement tombée). La neige, en fondant, permet d'hydrater nos petits amis ailés.

Oie de Ross : Le 17 octobre 2004, un individu a été vu sur la 55^e Avenue à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix (Marcel Gauthier *et al.*). – Le 17 novembre 2004, un individu a été vu en face de la rue Cayer à Saint-Jean-sur-Richelieu (Raymond Belhumeur) et a été revu le lendemain (Marcel Gauthier) tandis qu'un autre était à Noyan, le 17 (Louise Simard).

Oie riuse : Un oiseau a été trouvé le 7 novembre 2004 sur la rivière Richelieu face à la rue Cayer à Saint-Jean (François Boulet et des membres du COHR).

Bernache de Hutchins : Un oiseau a été observé à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 17 octobre 2004 (Marcel Gauthier *et al.*). – Peut-être le même oiseau a été vu lors de la sortie du COHR, vis-à-vis la rue Cayer, le 24 octobre 2004 (Daniel Dussureault). – Au moins six oiseaux étaient présents en amont du pont Marchand à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 31 octobre 2004 (Michel Bertrand). – Présence exceptionnelle d'une centaine de ces bernaches qui se tenaient en face du motel Belle Rivière à Iberville, le 1^{er} novembre 2004 (Gilles Éthier et Michel Bertrand). – Le 17 novembre 2004, un individu se trouvait avec des milliers d'Oies des neiges à Noyan (Louise Simard).

Garrot d'Islande : Un oiseau a été vu à partir de la rue Cayer à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 28 octobre 2004 (Marcel Gagnon).

Grèbe jougris : Trois oiseaux ont été observés à partir de la rue Cayer à St-Jean-sur-Richelieu, le 31 octobre 2004 (Pierre Bannon).

Grande Aigrette : Un individu a été vu dans la rivière Richelieu face à la 55^e Avenue à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, le 22 août 2004 puis encore le 8 septembre (Marcel Gauthier).

Petit Blongios : Un oiseau en vol a été vu au marais de la rivière du Sud à Henryville, le 22 août 2004 (Marcel Gauthier). – Le 10 septembre 2004, un individu a été effrayé par le passage d'un bateau à moteur au pont Métivier à Henryville (Marcel Gauthier).

Pygargue à tête blanche : Un oiseau a été vu sur l'île située sous le pont reliant Noyan et Lacolle, le 22 août 2004 (Marcel Gauthier). – Un adulte se tenait près du chemin Melaven à Henryville, le 27 août 2004 (Marcel Gauthier).

Faucon pèlerin : Un individu a été vu face au 736 de la route 225, à Henryville, les 11 et 12 septembre 2004 (Marcel Gauthier). – Sans doute le même individu a été vu le lendemain face au 1562 de la route 225, à Noyan (Jean-Sébastien Guénette). – Encore face au 736, les 9 et 14 septembre 2004 (Marcel Gauthier). – Un immature a été observé à faible altitude sur le mont Saint-Grégoire, le 18 septembre 2004 (Sylvain Mathieu et des membres du COHR). – Un faucon mangeait un goéland dans un champ de soya fauché, à environ 30 mètres de la montée Odelltown à Lacolle, le 27 septembre 2004 (Patrick Savoie). – Le 4 octobre 2004, un oiseau était posé dans un champ le long de la route 133 à St-Sébastien (Marcel Gauthier).

Pluvier bronzé : Deux oiseaux étaient dans un champ face au 1562 de la route 225 à Noyan, le 13 septembre 2004 (J.-Sébastien Guénette).

Bécasseau roussâtre : Un individu a été observé dans un champ face au 1562 de la route 225 à Noyan, le 12 septembre 2004 (Marcel Gauthier).

Bécasseau d'Alaska : Un bécasseau ayant tous les critères de cette espèce a été observé sur la rue Bourne à St-Jean-sur-Richelieu, le 18 septembre 2004 (S. Mathieu, Réal Boulet et Patrick Laporte).

Barge hudsonienne : Un juvénile a été trouvé sur les rives vaseuses du canal de Chambly à l'Île Sainte-Thérèse, le 24 octobre 2004 (Robert Chartier et des membres du COHR) et a été observé jusqu'au 5 novembre.

Petit-duc maculé : Le 27 septembre 2004, deux individus étaient présents dans l'érablière derrière le golf de St-Jean-sur-Richelieu (Marcel Gauthier).

Mésange bicolore : Un oiseau a été vu à Venise-en-Québec, le 14 octobre 2004 (Patrick Savoie). – Deux autres mésanges ont été vues au même endroit, le 20 octobre 2004. – Un individu a été découvert près de la halte routière aux environs des 350-370 boulevard Jean-Talon à Saint-Luc, le 28 octobre 2004 (Nathalie Frappier). – Quatre mésanges se trouvaient à ses mangeoires à Venise-en-Québec le 17 novembre 2004 (Patrick Savoie).

Troglodyte de Caroline : Un individu est venu visiter ses mangeoires pendant cinq minutes, à Venise-en-Québec, le 20 octobre 2004 (Patrick Savoie).

Note : les observations rapportées ici ne proviennent pas toutes d'observateurs membres du COHR. Les mentions peuvent avoir été relevées à partir du forum virtuel Ornitho-Québec.

Ah, l'automne et ses charmes! Si pour certains cette saison annonce la fin de l'été ou d'une année, pour moi c'est tout le contraire. Je n'ai jamais trouvé l'automne aussi beau que celui-ci. Ma santé étant mieux et ayant repris beaucoup de force, pour moi c'est une renaissance. Je redécouvre la nature et les oiseaux. Chaque espèce que je revois est pour moi une vraie joie et je m'émerveille autant que la toute première fois où je les ai vues. Voici donc un petit résumé de mes trois derniers mois avec les oiseaux.

Un de mes moments magiques a été la sortie que j'ai faite à Granby avec Réal Boulet comme guide. Cette journée fut une journée de mésanges. Je ne peux dire ça autrement car celles-ci arrivaient de tous les bords et de tous les côtés. De les voir partir en vol au loin pour venir se nourrir dans ma main c'était merveilleux. C'était étrange d'avoir ces petites bêtes au bout des doigts et de sentir leur poids si léger. Si j'avais pu, j'en aurais adopté quelques-unes pour les amener chez moi. Je trouve que la mésange est un oiseau très vivant. Elle est une petite boule d'énergie qui travaille sans cesse à la quête de nourriture. Cette journée a été belle en température, le décor était magnifique et les gens qui participaient à la sortie très intéressants. En passant, un beau bonjour à Linda avec qui j'ai partagé mon amour des mésanges.

Un autre belle journée pour moi fut notre journée portes ouvertes le 24 octobre dernier. Nous avons fait de la publicité pour informer la population de Saint-Jean que le club serait sur la bande du canal. J'étais contente de partir dehors et de rencontrer des gens. Le soleil était au rendez-vous et la température idéale pour cette journée. Il ne manquait qu'un peu d'oies et de bernaches, mais heureusement des gens étaient au rendez-vous. Ce fut pour moi une occasion de parler du club et de ma passion pour les oiseaux. La surprise de ma journée a été la Barge hudsonienne. Bien que j'étais fatiguée de ma journée de marche et que j'avais déjà vu cette espèce à l'île Dupas (Sorel), j'étais contente de revoir un individu près de chez nous.

A part les sorties organisées avec le club, j'ai eu la chance de faire de l'observation en solitaire et aussi avec quelques personnes. Ça m'a fait du bien ce retour sur le terrain et de retrouver tous ces oiseaux et les passionnés d'ornithologie. Pendant quelques matins, aussitôt sortie du lit je partais dans l'air frais faire de l'observation. Je rencontrais Marcel Gauthier et nous scrutions la rivière Richelieu. Un avant-midi a été fructueux et nous y avons vu plusieurs espèces. Un de mes moments forts a été quand nous avons vu deux Hareldes kakawi. Je dansais sur le coin de la rue. Les gens devaient se demander ce qui se passait mais moi ça ne me dérange pas. C'est plus fort que moi : chaque fois que je vois de nouveaux oiseaux, je trépigne de joie.

Pour terminer, je ne peux passer sous silence la nouveauté qu'il y a eu chez nous. Mon conjoint Patrick a construit avec son père une super grosse mangeoire pour les oiseaux. Je riais de la mangeoire quand j'ai vu la dimension qu'elle avait. Imaginez-vous que nous pouvons recevoir tous les oiseaux du quartier. J'en ai bien ri mais rien n'empêche que je ne sais pas si c'est le hasard ou la grosseur de la mangeoire mais j'y ai vu un Troglodyte de Caroline en novembre dernier. Ceux qui me connaissent peuvent s'imaginer dans quel état j'étais... Folle de joie et bien heureuse de voir ce visiteur dans notre cour. En résumé : la madame était bien contente. Puis finalement, la mangeoire elle n'est pas si grande que ça ! Amenez-en de la visite!

Les résultats du sondage effectué durant les mois d'octobre et novembre paraîtront dans le prochain numéro du Pic Messenger. Nous vous remercions d'y avoir participé!

Le Congrès des Ornithologues Amateurs du Québec, à Saint-Jean-sur-Richelieu, le dimanche 31 octobre 2004.

Ce colloque était divisé en huit sections, pour répondre à la curiosité et à l'intérêt de tous et chacun. Chacune des présentations durait vingt minutes. Le thème Comment les oiseaux vivent m'a attirée à trois reprises. J'ai assisté à la conférence présentée par André Cyr (vous savez le gars de l'émission 1-888-OISEAUX) au sujet des détails peu connus de la vie des oiseaux et de leurs comportements. Cet homme a su passer son contenu de façon chaleureuse, en étant appuyé techniquement par des vidéos très à-propos. Tous les présentateurs ayant leur style particulier, j'ai particulièrement été touchée par celui de Madame Solange Aubin qui parlait avec attachement de ses Canards branchus. Le côté documentaire n'étant pas perdant pour autant, elle m'a impressionnée par la somme d'heures de tournage à l'intérieur de ses nichoirs. La retransmission des moments importants de la ponte, de l'élevage, de la croissance des oisillons jusqu'au saut du nichoir dans la rivière m'a fasciné et a provoqué dans l'audience des « Oh! » et des « Ah! ». Sur un plan plus technique, les stratégies de vol utilisées par les oiseaux m'a instruite sur le sujet.

Le sort des milieux a retenu mon attention deux fois mais j'aurais aimé y voir toutes les mini-conférences. Il fallait choisir... « L'histoire de protection des sites » et « Les aires protégées » ont répondu à mes nombreux questionnements sur les mesures à prendre pour préserver l'environnement et ce, de façon réaliste. Le thème Des outils pour la miroise comptait d'illustres personnages que l'on croise sur Ornitho-Québec, la Page des Oiseaux Rares, l'A.Q.G.O. ou la revue Québec-Oiseaux. Mais mes yeux se sont tournés ailleurs.

Mon intérêt littéraire a été comblé en entendant Juliane Bertrand nous parler des « Oiseaux dans la littérature du terroir québécois ». J'ai aussi salué au passage, un copain d'ornithologie en la personne de Gilles Éthier qui nous a décrit les rectrices externes du Pic à dos noir et du Pic à dos rayé. D'autres experts se sont partagés la chaire sur L'identification, tels Michel Bertrand, Pierre Bannon et Pierre Wery.

Le sort des espèces préoccupe l'ensemble des amateurs d'oiseaux et le suivi du Hibou des marais effectué pour la fondation de la recherche en migration m'a rassasié sur la méthodologie de recherche dans ce domaine. « Un voyage ornithologique » côtoyait les sites d'observation de différentes régions du Québec pour ceux qui désiraient savoir où Trouver les oiseaux.

On n'a pas oublié Les oiseaux au foyer, et j'ai particulièrement apprécié « Flore, faune et fantaisie ». Les conseils en photographie de Suzanne Brûlotte, cette femme passionnante, sont appuyés de clichés magnifiques. J'aurais aimé acheter sur place son nouveau livre « Les oiseaux au fil des saisons », écrit en collaboration avec Gilles Vigneault. Ajoutez à cela un débat sur le changement de nom des oiseaux et une conférence en soirée sur le comportement amoureux des oiseaux par Jean Léveillé... et le programme était complet.

Je souhaite à tous les passionnés d'oiseaux, un prochain congrès aussi diversifié et de qualité. Félicitations à Michel Bertrand et à toute son équipe de collaborateurs.

Vous avez une **adresse de courrier électronique**, vous l'avez changée, ou vous n'êtes pas sûr que nous ayons la bonne? Faites-nous la parvenir. Au cas où nous ayons des nouvelles de dernière minute, ou l'observation d'un oiseau rare dans notre région, ou encore pour annoncer une sortie ou encore tout simplement pour en annuler une.

Mot caché #4

thème : les strigidés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	T	I	T	E	P	C	H	E	V	E	C	H	E	S
2	T	C	E	V	U	O	H	C	I	S	E	T	E	T	E
3	T	R	U	T	E	B	A	P	S	B	P	I	E	H	M
4	E	E	O	U	N	P	T	A	E	R	O	U	O	A	U
5	R	E	F	F	A	I	H	R	E	R	H	U	J	R	L
6	G	S	G	R	R	C	U	D	E	U	C	E	D	X	P
7	I	G	N	A	F	R	A	H	L	L	S	A	I	R	O
8	A	O	C	A	M	T	N	O	C	T	U	R	N	E	I
9	B	E	C	U	E	U	T	E	U	O	T	L	E	T	S
10	C	E	I	U	M	T	L	E	D	S	U	L	U	U	E
11	S	H	R	A	E	E	U	P	D	E	L	L	R	T	A
12	E	R	A	R	R	X	S	B	N	I	N	V	E	I	U
13	L	I	O	M	U	F	O	U	A	V	I	A	R	U	X
14	I	F	U	E	P	I	F	T	R	E	T	C	L	N	R
15	A	T	Y	O	S	S	R	E	G	E	T	O	R	P	E

AIGRETTES
AILES
AIR

BEC
BOIS
BUT

CHAMPS
CHASSE
CHAT-HUANT
CHEVÊCHE
CHUINTE
COULEUR
CRI

EFFRAIE

FACE
FORÊT
FORT

GRAND-DUC

HARFANG
HIBOU
HUE
HULOTTE

MAJESTUEUX
MESURE

NID
NOCTURNE
NUIT

ŒUFS
OISEAUX
OUÏE

PERÇANTE
PETIT
PLANE
PLUMAGE
PLUMES
PRÉDATEUR
PROIE
PROTÉGER

RACE
RAPACE
RARE

STRIX
SURVIE

TAILLE
TÊTE

ULULER

VIE
VUE

YEUX

Solution du mot caché no. 3 : RIVIÈRE DU SUD

PHRASE AUX MOTS MÉLANGÉS

Remplacez les lettres pour découvrir le sens de la phrase qui suit :

Sle cennais tayencori à ortt equ sle xaisoue n'aifesoustines sand al seva roup spares v'rehil.

Solution des mots mélangés

FAUCON – ÉPERVIER – CORMORAN – PARULINE – BERNACHE – MOUCHEROLLE – BUSARD – SARCELLE